

Francophone, elle décroche sa maturité bilingue à Brigue



Tous les commentaires (1)

PAR CHRISTINE SAVIOZ

Le Valais a remis 647 diplômes la semaine dernière aux étudiants. Parmi les maturistes, Florane Pralong, qui a fait ses études au collège haut-valaisan.

Les maturistes valaisans sont désormais en vacances. Les derniers diplômes ont été remis au collège de l'Abbaye de Saint-Maurice samedi. Pour cette volée 2016, aucun élève n'a réussi l'exploit de réaliser des 6 à toutes les branches. Par contre, Florane Pralong (21 ans), une maturiste du Valais francophone au collège Spiritus Sanctus à Brigue, a été choisie par le recteur pour faire le discours de fin d'année. *«Nous sommes fiers de nos élèves francophones et Florane est dotée d'une personnalité exceptionnelle. Elle le méritait bien»*, souligne Gerhard Schmidt, le recteur de l'établissement. Florane Pralong est l'une des quinze étudiants du Valais francophone à avoir décroché sa maturité à Brigue pour cette volée 2016.

La 3CO à Brigue aussi

Si la Bramoisienne a passé ses cinq années de collège dans le Haut-Valais, elle ne vient pas d'une famille bilingue français-allemand. *«Pas du tout même. Personne n'est bilingue chez moi»*, confie-t-elle. Florane Pralong a découvert l'enseignement haut-valaisan en passant la troisième année du cycle à Brigue. *«C'était une idée de mes parents qui m'ont encouragée à le faire pour que je gagne notamment en maturité.»*

Un peu réticente, la Bramoisienne s'est rapidement intégrée dans l'ambiance haut-valaisanne. Au point qu'en fin d'année scolaire, elle a décidé de poursuivre ses études à Brigue même si, là, ses parents étaient moins partants. *«Ils avaient peur que cela soit trop difficile. Mais j'ai vu ça comme un challenge et savoir l'allemand est important pour mon avenir professionnel.»*

«J'avais mal à la tête au début»

L'étudiante avoue que sa première année au collège n'a pas toujours été facile. *«Assister à tous les cours en allemand, voire parfois en haut-valaisan, me donnait un peu mal à la tête au début.»* Florane Pralong s'accroche. Grâce notamment à l'internat. *«L'ambiance était extraordinaire; j'y ai rencontré des gens de partout»*, s'enthousiasme-t-elle. Elle y bénéficiait aussi de deux heures et demie d'études par soir. *«Cela m'a beaucoup aidée. Le fait de pouvoir rester sur place me permettait de gagner du temps.»* Même si elle avoue avoir peiné un peu pour les branches secondaires comme la géographie. *«J'ai plus de facilités en langues»*, précise celle qui a prononcé son discours de fin d'année en cinq langues (français, allemand, espagnol, anglais et dialecte haut-valaisan).

Une grande envie de s'intégrer

Sa volonté d'intégration a également été une force. Florane Pralong voulait connaître les Haut-Valaisans. Elle n'est donc pas restée en permanence avec les autres élèves francophones. *«Je n'avais pas peur d'aller vers les Haut-Valaisans et de m'exprimer avec eux en allemand. Ils se moquaient un peu de mon accent, mais ils m'ont bien accueillie.»*

Plus conservateurs et bosseurs

Après six ans passés dans le Haut-Valais, Florane Pralong connaît beaucoup mieux cette région. *«Le Haut-Valais est beaucoup plus conservateur qu'ici. Par exemple, dans l'internat, nous avons la prière tous les matins.»* Elle a aussi constaté que les Hauts-Valaisans étaient plus «bosseurs» que les Bas-Valaisans. *«Ils faisaient l'effort de me parler en français et se débrouillaient plutôt bien.»*

Florane Pralong n'a pas peur des défis puisqu'elle a également passé une année aux Etats-Unis après la troisième du collège. Au Michigan, elle a suivi les cours d'une année de

«highschool». Là encore, elle a découvert une nouvelle langue et une nouvelle culture. *«Le plus difficile a été de sortir d'une certaine routine que j'avais prise à Brigue.»* Au fil des jours, Florane Pralong s'est habituée au goût pour les sports des étudiants américains. *«Pour que je m'intègre bien à l'école, je dois bien m'intégrer en dehors des cours.»*

Le droit à l'Université de Fribourg

A la rentrée, Florane Pralong commencera les cours bilingues de droit à l'Université de Fribourg. *«J'ai envie de conserver ce que j'ai appris en allemand; c'est important pour m'ouvrir des portes dans ma vie professionnelle.»* Si la Valaisanne ignore encore quel sera son métier, elle imagine un poste à l'ONU ou à la Croix-Rouge. *«On verra ce qui se présente.»* En attendant, elle a convaincu sa sœur cadette d'effectuer sa troisième année du CO à Brigue et son frère suivra sans doute la même voie.